

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4214 - MARDI 22 MARS 2022

CULTURE

La RDC à l'affiche ce mardi à l'Expo Dubaï 2020



Le stand de la RDC à l'expo Dubaï 2020

Le président Félix Tshisekedi est arrivé hier à Dubaï où il va assister à la journée nationale de la République démocratique du Congo (RDC) à l'Expo Dubaï 2020, ce 22 mars. Plusieurs activités sont prévues, notamment la signature des accords commerciaux entre la RDC et les Émirats arabes unis.

Cette foire promotionnelle, avec ses cent quatre-vingt-douze pays représentés, entend offrir à chaque pays participant une opportunité de promouvoir ses potentialités socio-culturelles au cours d'une journée qui lui est réservée. Ce mardi, le stand de la RDC aura à recevoir les visiteurs et investisseurs venus de partout à travers le monde.

Page 4

ASSEMBLÉE NATIONALE

Le ministre Didier Budimbu interpellé

Le député national Dhedhe Mupasa Lukobo a déposé le 18 mars, au bureau de l'Assemblée nationale, une question d'actualité sur le trafic illicite de carburant dans la ville de Kinshasa. L'élu a mené son action vers le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, censé répondre à cette question brûlante.

L'élu d'Idiofa, dans la province du Kwilu, a dit attendre du ministre de s'expliquer sur les incendies enregistrés dernièrement à Kinshasa, suite au trafic de carburant. Rappelons que le dernier incendie déclaré dans un dépôt clandestin a eu lieu dans la commune de Matete, faisant un mort et causant d'énormes dégâts matériels.

Page 4



Le ministre des Hydrocarbures, Me Didier Budimbu

SANTÉ PUBLIQUE

Jean-Jacques Mbungani s'engage à lutter contre le cancer en RDC

Le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani, a tenu une importante réunion dernièrement en son cabinet de travail, avec le directeur du Centre national de lutte contre le cancer et les représentants de la firme Roche en RDC élargie à quelques membres de son cabinet. Il était question d'échanger autour d'un projet d'appui à la lutte contre le cancer en RDC. En novembre 2020, le pays avait signé un contrat avec la firme précitée qui va permettre de passer à la phase active dans la lutte contre le cancer.

Page 4



Le ministre de la santé Jacques Mbungani

TERRITORIALE

Les députés provinciaux s'approprient le Programme de développement des 145 territoires

Près de sept cent cinquante élus provinciaux ont participé, le 19 et 20 mars, au séminaire d'information, de sensibilisation et d'appropriation du Programme de dévelop-

pement local des 145 territoires de la RDC (PDL-145 T).

A travers ce programme, le président Félix-Antoine Tshisekedi veut inverser la courbe actuelle qui

montre que 70 % de la population congolaise vit en dessous du seuil de la pauvreté et la majorité de cette population vit en milieu rural.

Page 3



Les députés provinciaux de Kinshasa en séance plénière

HYDROCARBURES

Mise en place d'une commission chargée de gérer les fonds alloués à la ville de Muanda

La commission mise sur pied par arrêté du ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, aura la charge de gérer les dix millions de dollars américains mis à la disposition de la ville de Muanda. Ce, conformément à l'avenant n°9 à la Convention du 11 août 1969 régissant la recherche et l'exploitation des hydrocarbures dans la zone terrestre de la République démocratique du Congo.



Le ministre Didier Budimbu

Dénommée commission de gestion des fonds /Muanda (CGFM), la structure nouvellement créée est placée sous l'autorité directe du ministre des Hydrocarbures. Elle a pour mission essentielle la gestion des dix millions de dollars américains destinés au développement de la ville côtière. Ce montant sera affecté notamment à la construction d'une université et d'un hôpital moderne en faveur de la population.

La CGFM est constituée de deux organes, à savoir une coordination et une plénière de treize membres dont les composantes sont le président, le chargé des marchés et des finances. Les modalités pratiques du fonctionnement des organes de la CGFM sont définies dans son règlement d'ordre intérieur. La prise en

charge de la CGFM, s'agissant notamment de son fonctionnement ainsi que des primes ou jetons de ses membres, est assurée par le Fonds, suivant des propositions faites par la présidence.

Pour son fonctionnement, la CGFM élabore, dans un délai maximum de dix jours après l'entrée en vigueur de la présente décision, son règlement d'ordre intérieur qu'elle soumet au ministre des Hydrocarbures pour approbation. En vue de garantir une bonne transparence de la gestion du fonds alloué, au regard de l'objectif qui lui est assigné par le gouvernement de la République, l'Inspection générale des finances est désignée pour accompagner la CGFM et contrôler la gestion de ce fonds, a priori et a posteriori.

Blandine Lusimana

COOPÉRATION

La lutte contre la corruption et le terrorisme au centre de l'entretien entre Félix Tshisekedi et Brian Nelson

Le sous-secrétaire du département américain du Trésor, chargé du terrorisme et du renseignement financier, Brian Nelson, était l'hôte, le 18 mars, du chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi, qui l'a reçu en audience à la Cité de l'Union africaine.



Brian Nelson

Au menu des échanges entre les deux personnalités, la lutte contre la corruption et les réseaux financiers du terrorisme. Il a aussi été question d'évaluer les récentes sanctions prises par le Département du Trésor dans quelques pays d'Afrique.

A l'issue de son entretien avec le président de la République, Brian Nelson a exprimé toute sa satisfaction quant à la manière dont le gouvernement

congolais s'attelle à éradiquer la corruption qui gangrène le tissu social et économique du pays. Il a salué cet engagement, tout en se réjouissant que la loi sur le blanchiment des capitaux soit inscrite dans l'agenda de la session ordinaire de mars, ouverte le mardi dernier dans les deux chambres du Parlement.

Parlant du terrorisme qui sévit dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC)

sur fond d'activisme des groupes armés à l'instar des ADF, ce haut responsable de l'administration Biden a soutenu l'option de les couper des réseaux financiers qui les alimentent.

Après son passage en RDC, l'officiel américain poursuivra son périple africain en Angola et en Afrique du Sud, afin de se forger une solide conviction en rapport avec la situation sécuritaire et financière de ces pays.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Mauakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngoni

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

TERRITORIALE

Les députés provinciaux s'approprient le Programme de développement des 145 territoires

Pour la première fois depuis l'institution des assemblées provinciales en République démocratique du Congo (RDC), tous les députés provinciaux des vingt-six provinces s'étaient réunis à Kinshasa à l'initiative du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Près de sept cent cinquante élus provinciaux ont participé, le 19 et 20 mars, au séminaire d'information, de sensibilisation et d'appropriation du Programme de développement local des 145 territoires de la RDC (PDL-145 T).

Deux temps forts ont marqué la cérémonie d'ouverture : les allocutions respectives du Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, et le discours d'ouverture du président de la République. Dans son mot de bienvenue, le chef du gouvernement a rappelé que le PDL-145 T résulte de la volonté politique du chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, de vaincre la pauvreté et de réduire les inégalités entre les milieux ruraux et urbains de la RDC.

Avec un budget de 1,6 milliard de dollars américains mobilisés par le gouvernement central et les partenaires traditionnels du pays, le PDL-145 T s'articule sur quatre grands domaines d'intervention dont les infrastructures, la redynamisation des économies locales, le renforcement de la gouvernance locale et le développement d'un système de partage d'informations, a précisé le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde.

Dans son discours d'ouverture du séminaire, le chef de l'Etat a brièvement expliqué que ce projet qu'il a défini comme étant une approche de développement centré sur le monde rural vise à réduire la pauvreté et les inégalités sociales. A travers ce programme, il



veut inverser la courbe actuelle qui montre que 70 % de la population congolaise vit en dessous du seuil de la pauvreté et la majorité de cette population vit en milieu rural. Le président de la République a lancé un

appel à l'appropriation de ce projet à l'endroit des participants dont la réussite, a-t-il martelé, est tributaire de la stabilité des institutions provinciales. Durant deux jours, les députés provinciaux ont suivi des exposés des

membres du gouvernement et autres experts nationaux sur les différents aspects d'implémentation de ce projet. Un rapport synthèse des travaux a été lu à la clôture de ce forum.

Alain Diasso

Le gouvernement partage des informations stratégiques sur le programme des 145 territoires

Une mise à niveau de deux jours a été indispensable pour sensibiliser les députés des vingt-six provinces du pays au contenu programmatique, le coût et les sources de financement. L'objectif est de s'assurer qu'aucun blocage ne vienne de ces organes provinciaux pour l'aboutissement du gigantesque projet financé à hauteur de 1,660 milliard de dollars américains.

Kinshasa consulte les représentations provinciales pour la réussite du Programme de développement à la base des cent quarante-cinq territoires de la République démocratique du Congo. Du 19 au 20 mars, les élus locaux ont assisté à un atelier de sensibilisation et d'appropriation. Le gouvernement veut s'assurer du total soutien des représentations provinciales. Outre la dimension politique évidente, l'atelier de deux jours avait également un objectif pédagogique. En effet, il a fallu apporter des informations supplémentaires sur le cadre institutionnel, le plan et

les mécanismes de mise en œuvre par les agences d'exécution. Plus stratégiques, d'autres renseignements ont concerné directement les investissements priorités pour chaque province, territoire et secteur. La rencontre a eu pour but principal d'amorcer un contact fructueux avec des acteurs incontournables dans la réussite du projet. Il a été tout aussi important de les écouter pour avancer durablement dans l'exécution de ce projet. L'atelier a servi ainsi de cadre d'échange des idées. L'architecture complexe à mettre en place doit être absolument renforcée par les

résolutions formulées dans le rapport final de cet atelier.

Les engagements du gouvernement

Dans son mot de clôture, le Premier ministre, Sama Lukonde, s'est rapporté aux efforts pour mobiliser les ressources dans les délais. Au-delà de l'engagement tacite sur l'aspect financier, il y a aussi une autre déclaration de l'exécutif.

« Le gouvernement, sous mon leadership (...) sera intransigeant en matière de transparence, de traçabilité, d'efficacité et de contrôle afin de garantir la redevabilité envers nos populations »,

a-t-il prévenu. Le gouvernement a insisté sur la nécessité d'une synergie des efforts, en parlant des territoires qui sont les premiers bénéficiaires de la cagnotte.

Quelques chiffres du programme

Il y a eu également quelques chiffres importants sur les projets d'investissement : 38 000 km de route à entretenir, 444 ouvrages d'art, 418 mini-centrales solaires, 471 km d'éclairage public, 3 071 forages, 238 marchés modernes, 145 bâtiments administratifs dans les chefs-lieux

des secteurs, 1 450 logements du staff dirigeant des territoires, 788 centres de santé, 1 210 écoles à construire, etc. Par ailleurs, les investissements concernent également le secteur économique, notamment 500 000 producteurs locaux à structurer par filière porteuse, 4 350 équipements agricoles de production pour développer les champs collectifs et 43 000 hectares à emblaver pour les 145 territoires et 500 000 tonnes d'intrants et semences à distribuer aux producteurs et ménages locaux agricoles – et la liste n'est pas exhaustive.

Laurent Essolomwa

BUSINESS

Félix Tshisekedi à l'Expo Dubai 2020

Le chef de l'Etat est arrivé le 21 mars à Dubaï où il va assister à la journée nationale de la République démocratique du Congo (RDC) à l'Expo Dubai 2020, ce mardi.

Plusieurs activités sont prévues, notamment la signature des accords commerciaux entre la RDC et les Émirats arabes unis. La foire promotionnelle, avec ses cent quatre-vingt-douze pays représentés, a voulu donner à chacun une opportunité de se choisir un thème et promouvoir par la même occasion ses potentialités socio-culturelles au cours d'une journée qui lui est réservée.

Au pavillon de la RDC, dans le district Opportunité, le pays va recevoir des visiteurs et investisseurs venus de partout dans le monde.

A l'instar du thème général « *Connecter les esprits, construire le futur* », chaque participant devait se choisir un sous-thème. « *Nous faisons battre le cœur*

de l'Afrique », tel est le sous-thème retenu par la RDC, pays aux multiples potentialités au centre du continent mais en mal de promotion sur le plan international. L'exposition de Dubaï se veut une vitrine incontestable pour le rayonnement de la culture congolaise et vient, à point nommé, pour faire découvrir au monde non seulement l'esprit innovateur et créatif du peuple congolais, mais également toute la diversité de son potentiel culturel.

Les opportunités dans les différents domaines des mines, de l'agriculture et de l'environnement seront aussi mises en avant. La RDC, considérée par ailleurs comme pays solutions aux problèmes climatiques de l'humanité, tâchera de vendre au



Le stand de la RDC à l'expo Dubai 2020

mieux son image à l'international via cet expo Dubai 2020. A cet effet, le président Felix-Antoine Tshisekedi Tshilombo avait instruit le gouvernement de préparer minutieusement la participation congolaise à cette exposition universelle afin d'assurer sa réussite dans un contexte de com-

pétition où chaque pays aura à sortir ses meilleures cartes. Plusieurs membres du gouvernement l'avaient d'ailleurs précédé dans la capitale émiratie.

De nombreux groupes musicaux sont également annoncés afin de défendre la rumba, récemment inscrite par

l'Unesco sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Rappelons que l'Expo 2020 est une exposition universelle qui se tient à Dubaï, aux Émirats arabes unis, du 1^{er} octobre 2021 au 31 mars prochain.

Alain Diasso

ASSEMBLÉE NATIONALE

Didier Budimbu interpellé

Le ministre des Hydrocarbures devra répondre à une question d'actualité liée au trafic illicite de carburant à Kinshasa.



Le ministre Didier Budimbu DR

Le député national, Dhedhe Mupasa Lukobo, a déposé le 18 mars au bureau de l'Assemblée nationale une question d'actualité sur le trafic de carburant dans la ville de Kinshasa. L'élu a mené son action vers le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu.

L'élu d'Idiofa, dans la province du Kwilu, a dit attendre du ministre des explications sur les incendies enregistrés à Kinshasa, à la suite du trafic de carbu-

rant. « *Vous avez suivi, il y a quelque temps, d'abord une baleinière à Maluku qui a été incendiée à cause du trafic du carburant. Et dernièrement, on a perdu des vies humaines et d'énormes maisons avec l'incendie qui s'est déclaré à Matete Debonhomme* », a souligné le député national.

« *Étant contrôleur du gouvernement, nous voulons interroger le ministre qui est chargé des Hydrocarbures appelé à encadrer ce secteur. Il doit s'expliquer et il doit venir informer le Parlement, et c'est cela notre action* », a expliqué Dhedhe Mupasa Lukobo.

Le dernier incendie, note-t-on, a eu lieu au quartier Debonhomme, dans la commune de Matete. Provoqué par l'explosion qui s'est déclaré dans un dépôt clandestin, il a fait un mort et a causé d'énormes dégâts matériels.

Lucien Dianzenza

SANTÉ

Le ministre Jean-Jacques Mbungani s'engage à lutter contre le cancer

Le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Jean-Jacques Mbungani, a tenu une importante réunion dernièrement avec le directeur du Centre national de lutte contre le cancer, les représentants de la firme Roche en République démocratique du Congo (RDC) ainsi que quelques membres de son cabinet.



Le ministre de la Santé présidant la réunion sur le projet d'appui à la lutte contre le cancer

Au sortir de la réunion, le directeur du Centre national de lutte contre le cancer, a souligné qu'il était question de partager autour d'un projet d'appui à la lutte contre le cancer en RDC, parce que l'Etat congolais avait signé un contrat avec la firme Roche, en novembre 2020.

« *Aujourd'hui, nous sommes venus présenter à l'autorité de tutelle la*

manière dont ce projet est structuré, quelles sont les différentes activités prévues et comment elles seront mises en œuvre », a dit Dr Bienvenu Lebwaize. Il a, par ailleurs, ajouté que le ministre de la Santé publique s'est félicité du fait qu'une fois signé, ce projet va permettre l'implémentation des activités qui vont assurer le passage à la phase active.

Blandine Lusiman

TRANSPORTS MARITIMES

Les lignes nationales en voie d'être redynamisées

Le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi, entend doter l'entreprise publique d'une flotte propre dans le but de lui permettre de jouer efficacement son rôle d'armement d'État.

Le président de la République a invité le gouvernement, lors de la réunion du Conseil des ministres du 18 mars, à prendre les dispositions nécessaires pour donner sa véritable ampleur aux Lignes maritimes du Congo (LMC). Il a plaidé pour une nouvelle stratégie pouvant ressusciter les activités de cette entreprise en lui dotant, notamment, des navires performants et adéquats.

Selon le compte-rendu du Conseil des ministres, le projet de redynamisation des LMC doit leur permettre d'acquérir, à court terme, des navires adap-

tés au tirant d'eau du port de Matadi et, à moyen terme, des grands navires à mettre en exploitation aussitôt que le premier quai du port en eaux profondes de Banana sera opérationnel. Ces acquisitions seront une première pour cette entreprise depuis plus de vingt ans.

Félix-Antoine Tshisekedi est déterminé à accroître la capacité de participation des LMC dans l'industrie maritime internationale et de contribuer ainsi efficacement au développement du commerce extérieur du pays. Les ministres du Portefeuille et des Transports



Une subvention de l'État pour soutenir les Lignes maritimes congolaises DR

doivent présenter un projet y relatif au Conseil des ministres dans un mois. Fleuron de l'économie

congolaise entre les années 1970 et 1980, les LMC ont fonctionné depuis plus d'une décennie

sans disposer d'une flotte à elles mêmes, recourant plutôt aux navires de location.

Jules Tambwe Itagali

GRAND ÉQUATEUR

Alexis Gisaro inspecte les infrastructures routières

En séjour de travail de dix jours depuis le 20 mars dans l'espace grand Équateur, le ministre d'État Alexis Gisaro entend palper du doigt l'état des infrastructures routières de cette province démembrée.

Pour sa mission sur le terrain, Alexis Gisaro se fait accompagner d'une forte délégation composée des directeurs généraux des entreprises et structures sous tutelle telles que l'Office des voiries et drainage, le Fonds national d'entretien routier et le BTC. A Mbandaka, le ministre d'État en charge des Infrastructures n'aura pas de repos. En effet, il va visiter tour à tour les routes de Mbandaka, Gemena, Gdabolite, Libenge, Boende et Lisala.

Accueilli à l'aéroport de Mbandaka par le gouver-

neur Bobo Boloko, Alexis Gisaro a dévoilé le mobile de sa visite. « *Il est important, en tant que responsable du secteur, de venir nous assurer de l'effectivité des travaux que nous avons commencés. L'État va faire de gros investissements dans le domaine des infrastructures, parce que le chef de l'État, Félix Tshisekedi, voudrait connecter l'ensemble du territoire national et nous sommes l'un des maillons importants. Nous sommes là pour montrer la volonté du gouvernement*



Alexis Gisaro accueilli par le gouverneur Bobo Boloko à Mbandaka

à mettre en œuvre cette

vision pour le développement du grand Équateur», a assuré le ministre d'État.

De l'aéroport, la délégation a pris la direction du gouvernement afin de présenter des civilités au gouverneur de la province de l'Équateur qui a indiqué que la présence du ministre d'État est un motif de satisfaction et de décollage de la province. « *Comme le patron des Infrastruc-*

tures est là, la population est dans la joie. Ce qu'il a dit se réalisera. La province de l'Équateur est bénie. Nous sommes très contents. C'est notre décollage... », a-t-il laissé entendre.

Notons que dans quelques mois, toute l'actualité sera focalisée sur la ville de Mbandaka car elle abritera les travaux de la conférence des gouverneurs.

Blandine Lusimana

« Il est important, en tant que responsable du secteur, de venir nous assurer de l'effectivité des travaux que nous avons commencés. L'État va faire de gros investissements dans le domaine des infrastructures, parce que le chef de l'État, Félix Tshisekedi, voudrait connecter l'ensemble du territoire national et nous sommes l'un des maillons importants. Nous sommes là pour montrer la volonté du gouvernement à mettre en œuvre cette vision pour le développement du grand Équateur »

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES VOLCANS DES VIRUNGA

Une ville pilote sera construite à Goma

Le ministre d'État en charge de l'Aménagement du territoire, Guy Loando Mboyo, a dévoilé le 19 mars dernier la stratégie gouvernementale consistant à protéger la population de Goma en cas d'une éventuelle éruption comme cela a été le cas en 2021.

Le ministre d'État Guy Loando Mboyo a lancé, samedi à Goma, au Nord Kivu, la première conférence internationale sur la gestion des volcans de Virunga. Cette rencontre dont la clôture est intervenue lundi a donné l'occasion aux différents participants de comprendre le contenu du plan de contingence en cas d'urgence éruptive tel que conçu par la province du Nord-Kivu ainsi que d'autres aspects spécifiques des éruptions volcaniques au monde.

Dans son allocution d'ouverture, le ministre d'État chargé de l'Aménagement du territoire, représentant le Premier ministre, a dévoilé la stratégie gouvernementale qui consiste à protéger la population de Goma en cas d'une éventuelle érup-

tion. Il a déclaré que le gouvernement central a non seulement validé son projet de construction d'une ville pilote à proximité de Goma mais lui a aussi confié l'exécution des travaux afin de contenir différents risques ainsi que le relogement des sinistrés de l'éruption volcanique du 22 mai 2021. Cette ville secondaire, a-t-il indiqué, sera reliée à l'actuelle ville de Goma par une « autoroute moderne à péage » pour faciliter les mouvements et les activités de divers ordres entre les deux pôles urbains. Il a, par ailleurs, souligné que son ministère est actuellement en pleine réforme au terme de laquelle certains outils de planification spatiale seront produits dont le « Guide méthodologique pour



La photo de famille à l'issue de l'ouverture de la conférence sur la gestion des volcans

l'élaboration des plans provinciaux et locaux d'aménagement du territoire ».

Auparavant, il avait fait savoir aux participants

qu'au regard des dernières éruptions et de toutes les conséquences, il s'avère donc nécessaire de poursuivre les efforts en matière de surveillance

des aléas volcaniques et d'anticipation/gestion des risques volcaniques dans la région des Virunga afin de réduire l'impact dans l'avenir.

Blandine Lusimana

BASKETBALL

Oscar Tshiebwe meilleur joueur universitaire aux Etats-Unis

Repéré lors d'un camp de détection organisé à Lubumbashi en 2014 par Bismack Biyombo, le jeune Oscar Tshiebwe (2m 6) a été désigné meilleur basketteur de la saison NCAA, le championnat universitaire américain, aux Etats-Unis d'Amérique.

Natif de Lubumbashi en République démocratique du Congo, le 27 novembre 1999, le jeune basketteur Oscar Tshiebwe a été désigné joueur universitaire de l'année aux Etats-Unis d'Amérique, saison 2021-2022. Ce titre, apprend-on, lui a été décerné le 8 mars dernier. Et il est premier jeune africain à l'obtenir après avoir réalisé une saison universitaire exceptionnelle et unique avec Kentucky Wildcats de la Conférence du Sud-Est du NCAA, avec des statistiques affolantes à 22 ans (L'Américain de souche nigériane, Victor Oladipo, a été titré en 2013).

Il a été le joueur avec le plus grand nombre de rebonds par match au cours des trois dernières décennies, ayant le recours de rebonds (soit seize) d'un seul match de la Rupp Arena, la salle de 23 500 places de Lexington à Kentucky. Oscar Tshiebwe a atteint la barre de vingt-huit doubles pour un joueur universitaire, étant aussi le seul joueur majeur de la Conférence à avoir en moyenne quinze blocs et quinze interceptions en finale du tournoi de la



Oscar Tshiebwe au milieu des fans de Wildcats Kentucky, équipe de l'Université de Kentucky aux Etats-Unis

NCAA, la médiatisée « March Madness ».

Avant lui, des noms comme Karim Abdul Jabbar (de son vrai nom Lew Alcindor avant de se

convertir à l'islam), Michael Jordan, Tim Duncan et Kevin Durant ont également été désignés chacun meilleur joueur universitaire de la saison aux Etats-

Unis, distinction décernée par la revue The Sporting News depuis 1943, indique www.Rfi.fr. Avec son 2 m 6, Oscar Tshiebwe a été aussi meilleur joueur et

meilleur défenseur universitaire des Etats-Unis. Après deux ans passés à l'Université de West Virginia, il a intégré l'Université de Kentucky à Lexington où il a joué trente-trois matches de NCAA pour des moyennes de dix-sept points marqués et 15,1 rebonds.

Notons qu'en 2012, le jeune Oscar Tshiebwe perd tragiquement son père, un pasteur mort empoisonné. En 2014, l'adolescent débute avec le basketball, lui qui était plus amoureux du football. Il est repéré lors d'un camp de détection à Lubumbashi organisé par une star congolaise de la NBA américaine, Bismack Biyombo, également originaire de la ville chef-lieu de la province du Haut Katanga. En 2015, Oscar Tshiebwe arrive aux Etats-Unis et travaille dur jusqu'à émerveiller la « March Madness ». Son défi, imiter la star Antony Davis, coéquipier de la légende LeBron James aux Lakers, et seul ancien des Wildcats de Kentucky à avoir décroché le titre de meilleur joueur universitaire de l'année et champion NCAA.

Martin Engimo

MATCHES RDC- MAROC

Des joueurs s'expriment sur leur convocation par Cuper

Le sélectionneur des Léopards, Hector Cuper, a convoqué vingt-huit joueurs pour les deux explications du barrage de la Coupe du monde Qatar 2022. Et certains d'entre eux ont choisi les réseaux sociaux pour s'exprimer.



Paul-José Mpoku

La publication, le 19 mars, à Kinshasa de la liste des Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) retenus pour la double confrontation contre les Lions de l'Atlas du Maroc en barrage de la Coupe du monde Qatar 2022, suscite plusieurs réactions et commentaires sur les réseaux sociaux.

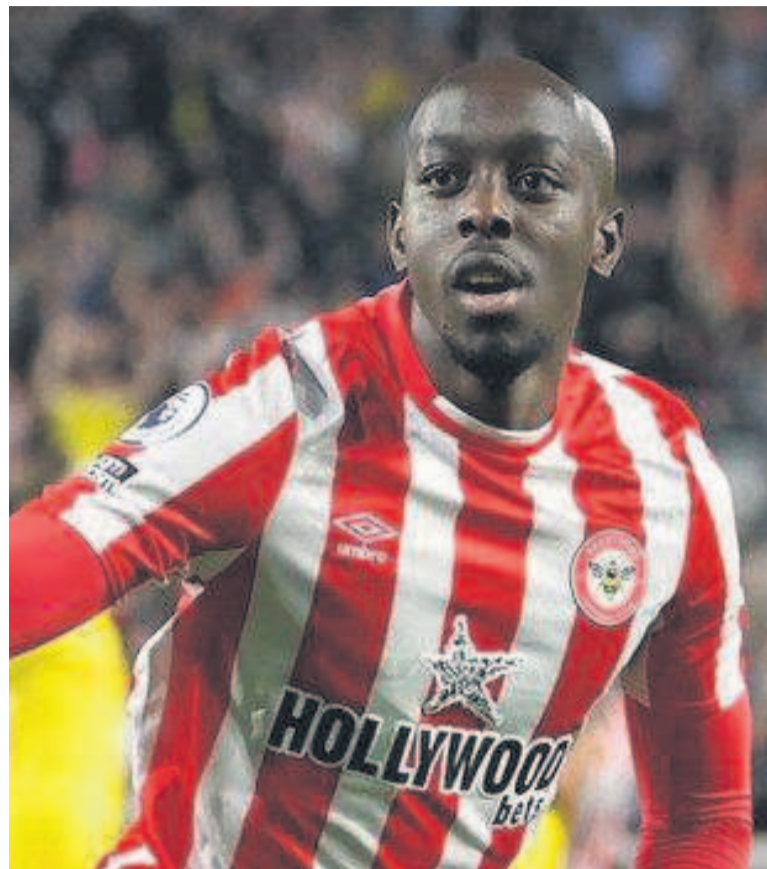
Pour son retour en sélection après une longue absence, le milieu offensif de Konyaspor en Turquie, Paul-José Mpoku, a juste fait ce tweet : « A votre service » accompagné des mots d'amour pour le drapeau national et de remerciement. Le milieu relayeur Samuel Bastien, également retenu par le

sélectionneur Hector Cuper, a tweeté :

« Debout Congolais », accompagné aussi du drapeau congolais et de l'inscription « #mwanamboka ». Arthur Masuaku a fait un tweet en anglais « Always proud to be called. Important games ahead » accompagné du drapeau et des inscriptions #leopardsfoot et #mwanamboka.

Buteur malgré la défaite de Brentford face à Leicester, le 20 mars, l'attaquant Yoane Wissa indiquait depuis le 18 mars sur son compte facebook : « I am ready » suivi du drapeau et de l'emoji du Léopard. Blessé, le latéral gauche Vital N'Simba de Clermont Foot en L1 France est cependant déterminé à rejoindre la tanière des Léopards à Kinshasa : « Je suis blessé à la main mais je serai bien présent. Je suis heureux et déterminé de faire mon retour en équipe nationale... ».

« Heureux d'être de retour avec l'équipe nationale », a pour sa part



Yoane Wissa

indiqué Merveille Bope Bokadi. Prêté par Galatasaray à Al Taawoun en Arabie saoudite, Christian Luyindama a été rappelé par Hector Cuper. « Pona ekolo », a-t-il réagit en lingala (prêt pour la nation). Consultant sur Canal Plus, Nabil Djellit a pour sa part écrit : « Belle liste. A ne pas sous-estimer ». Agent Fifa des joueurs et des matches, José Ntum-

ba Ngandu n'est pas en reste sur l'équilibre de la liste. « Satisfait de la liste, à part l'absence de Nathan Idumba. Nous avons notre chance sur le terrain. Félicitations à Hervé Lomboto d'avoir bénéficié d'un accompagnement de trente joueurs en Égypte pour sa préparation. Bonne chance 00243. Unité d'esprit », a-t-il dit.

Martin Engimo

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



FORUM MONDIAL DE L'EAU

La neuvième édition s'est ouvert à Dakar

Le président sénégalais Macky Sall a donné lundi le coup d'envoi du 9e Forum mondial de l'eau à Diamniadio, près de Dakar, en vue de sonner l'alerte sur la raréfaction des ressources hydriques dans le monde et en particulier en Afrique.

Le président Macky Sall, a souligné dans son discours d'ouverture que le Forum se réunissait au Sénégal alors que la raréfaction des ressources hydriques et la dégradation de l'environnement continuent de s'aggraver. Citant un rapport de l'ONU, il a souligné que la situation n'était pas rassurante, deux personnes sur cinq dans le monde vivant dans des régions où l'eau est rare.

«Tout laisse croire que si rien n'est fait, la situation ira de mal en pis», a-t-il alerté en assurant que le 9e Forum mondial de l'eau était «l'occasion de sonner l'alerte sur la gravité de la situation».

«Compte tenu des enjeux globaux (...) il semble nécessaire que le G20 s'élargisse et élargisse sa composition. L'UA pourrait ainsi en devenir membre» car «l'Afrique compte plus d'un quart des pays membres des Nations unies», a-t-il lancé à la tribune.

Plusieurs chefs d'Etat étaient présents lundi à la Dakar Arena, à Diamniadio, dont le président congolais Denis Sassou Nguesso ou le Bissau-Guinéen Umaro Sis-



Le président sénégalais Macky Sall

soco Embaló. Audrey Azoulay, la directrice générale de l'Unesco, partie prenante dans l'organisation du forum, assistait égale-

ment à la cérémonie. L'empereur du Japon, Naruhito, s'est exprimé par visioconférence.

Ce forum, organisé pour la première fois en Afrique de l'Ouest, se déroulera jusqu'au 26 mars avec pour thème «La sécurité de

l'eau pour la paix et le développement».

«La gestion durable de la ressource en eau est un enjeu majeur du XXI^e siècle. Ce forum doit permettre de renforcer les actions multilatérales dans ce domaine. Mieux gérer l'eau, cela implique d'éduquer, de former et de sensibiliser. J'appelle à un engagement fort des Etats», a déclaré Audrey Azoulay dans un communiqué récent. Les débats au moment où l'Unesco vient de publier un rapport mettant en exergue le potentiel des eaux souterraines susceptibles de générer des bénéfices sociaux, économiques et environnementaux, à condition qu'elles soient gérées de façon durable.

L'Unesco avertit dans ce rapport que les ressources en eaux souterraines passent trop souvent inaperçues ou sont ignorées et les réserves mondiales sont souvent mal gérées, sous-évaluées et exposées à des risques de pollution.

Le dernier Forum mondial de l'eau s'était tenu à Brasilia en mars 2018.

AFP et Yvette Reine Nzaba

DIASPORA

Les Congolais de Côte d'Ivoire créent une «base de compétences»

À la perpétuelle recherche d'un lien les rattachant à leur pays d'origine, les Congolais vivant en Côte d'Ivoire s'organisent pour créer un fichier susceptible de les rassembler et de mettre en place des projets en faveur de leurs condisciples restés au pays.

La communauté congolaise à Abidjan s'est retrouvée le 18 mars, dans un hôtel de la place, au Plateau. Cette initiative, engendrée par Eline Ndinga, du cabinet de recrutement NSRH Consulting / Consultant en ressources humaines à la Banque africaine de développement (BAD), et Hugues Matingou de l'association des Congolais de la BAD, a permis de poser les jalons de la création d'un fichier susceptible de rassembler «la matière grise congolaise» basée en Côte d'Ivoire et de mettre en place, dans la foulée, des synergies de leurs projets en faveur de la population congolaise ou à réaliser dans le pays d'accueil.

Cette réunion préliminaire a connu la participation active de quatorze membres. Il y a été constaté des man-



Les participants à la réunion du 18 mars au quartier Plateau, AbidjanDR

quevements et des actions à mener ensemble. Parmi les grands axes de réflexion et d'action, les membres ont dit être attentifs au fait d'un

manque d'initiatives structurées et inspirantes autour du Congo-Brazzaville. Et pourtant, celles-ci sont existantes mais demeurent ponctuelles,

lancées de façon sporadique, à la faveur d'événements socio-politiques organisés au Congo.

Les participants à la réu-

nion ont retenu également, d'une manière unanime, la nécessité d'investir dans les actions de la jeunesse et des femmes, notamment les filles mères afin de promouvoir ainsi l'éveil des talents et le potentiel créatif à l'entrepreneuriat de la jeunesse. Etant à l'étranger, ils devront promouvoir le Congo à travers ses talents humains, son potentiel économique, sa richesse culturelle et historique. Désormais, ils prendront en compte la nécessité d'organiser des formations à destination du public sur des problématiques émergentes et persistantes au Congo, à fort impact sur la vie des Congolais. De ce fait, les membres ont compris la nécessité de se fédérer en une force d'investisseurs.

Marie Alfred Ngoma

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Le MCDDI appelle ses militants à se faire enrôler

Le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), à l'occasion de sa rentrée politique le 19 mars à Brazzaville, a invité ses militants et sympathisants à prendre massivement part aux opérations de révision des listes électorales.

La révision des listes électorales, en vue des élections législatives et locales de 2022, débute, sauf changement, le 4 avril prochain sur toute l'étendue du territoire national. Une occasion pour le MCDDI de mobiliser toutes ses forces. « Le MCDDI se place en ordre de bataille, pour affronter les différentes échéances de juillet 2022. Notre parti est riche en valeurs. Des femmes et hommes capables de prendre de la hauteur devant n'importe quels adversaires. Et avec cette discipline qui nous a toujours caractérisés et qu'il nous faut perpétuer, avec l'implication ardue de chacune et de chacun de ses militants, le MCDDI ne faillira pas », a rappelé le président de ce parti de la majorité présidentielle, Euloge

Landry Kolelas, précisant qu'aucun nuage n'éclipsera le soleil ardent.

Portant les valeurs de paix et de démocratie participative, le MCDDI a participé à la concertation politique du 3 au 5 mars à Owando, chef-lieu du département de la Cuvette. « Dans un air de cohésion nationale, c'est le Congo qui a parlé au Congo, à Owando. A travers les débats très fructueux et les recommandations prises, il y a lieu de reconnaître, sans ambages, que notre gouvernance électorale a été renforcée », a-t-il souligné.

Resté un peu en retrait de la vie politique à cause du deuil observé après la disparition du président de l'Union des démocrates humanistes Yuki, Guy Brice Par-

fait Kolelas, le 21 mars 2021, le MCDDI avait pris rendez-vous samedi dernier avec ses militants de Mfilou, septième arrondissement de Brazzaville. « Un regard dans le passé nous permet de nous rendre compte que nos égo et nos esprits de suffisance nous ont poussés à des divisions vaines. J'ai, peut-être, ma part de responsabilité dans ce qui aura beaucoup heurté des esprits, parmi les militants du MCDDI. Devant chacun, je fais mon mea-culpa, et appelle au ressaisissement de tous ceux qui veulent réellement participer à l'observation de l'idéal de Bernard Kolelas », a fait savoir Euloge Landry Kolelas.

Selon lui, il est temps de sauver l'essentiel et de prendre la

hauteur en se surpassant. Insistant sur les valeurs cardinales qu'incarne le MCDDI, à savoir l'amour du prochain, la solidarité, la concorde nationale et la paix, Euloge Landry Kolelas a rappelé que dans ce monde politique de plus en plus perturbé, le parti a besoin de la stabilité. S'adressant aux militants de Mfilou regroupés au sein d'une dynamique, il a salué leur retour au parti. « C'est un retour gagnant pour vous mes frères et sœurs et surtout pour le MCDDI, car ensemble nous irons plus loin encore. Ce retour constitue un acte de réconciliation qui se matérialisera par un congrès extraordinaire du MCDDI dans un futur proche », a annoncé le président d'honneur de la dynamique.

Notons que cette rencontre a été une occasion pour le président de la Dynamique au sein du MCDDI, Davy Mpassi, de faire le bilan de cette organisation née d'un accord signé en octobre 2020 entre l'Association courant blanc pour la paix et le MCDDI. « Le bilan est positif en ce qu'elle a réalisé ses missions régaliennes. Au regard des échéances électorales qui pointent à l'horizon, la Dynamique au sein du MCDDI a opté pour le redoublement des efforts. Cependant, il sied de signaler que cet objectif ne pourrait être atteint qu'avec les efforts de tous et surtout avec la détermination de son président d'honneur », a-t-il résumé.

Parfait Wilfried Douniama

FINANCES PUBLIQUES

La CNTR se dote d'outils nécessaires pour accomplir ses missions

Réunis en session ordinaire du 10 au 19 mars à Brazzaville sous la direction de leur président, Joseph Mana Fouafoua, les membres de la Commission nationale de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques (CNTR) ont, entre autres, adopté le budget de leur institution qui s'élève à 1 462 100 000 FCFA.

Outre le budget exercice 2022 qui est en augmentation de 21% par rapport à celui de 2021, les participants ont adopté le programme d'activités de l'année en cours ; le Plan de travail annuel 2022 qui se décline en quatre axes, notamment les études et missions de terrain, la formation, la communication, l'implantation, l'équipement et le fonctionnement. La session a aussi pris quelques délibérations dont la modification des règlements intérieur et financier ; la création des sous-commissions techniques ; la délimitation du champ d'action des sous-commissions techniques et le dépassement prévisionnel 2021.

Des recommandations

Afin de remporter la douzième bataille du gouvernement consistant à la bonne gouvernance des finances publiques, les participants ont reformulé un certain nombre de recommandations. Ils ont, par exemple, recommandé le recrutement du personnel d'appui technique dans les domaines de la comptabilité et des finances ; la mise en place d'une structure de contrôle interne. La CNTR suggère aussi la tenue de la comptabilité matière pour déterminer la valeur exacte de son patrimoine ; le réaménagement budgétaire tenant compte d'une mobilisation plus importante de ressources externes ; la création d'une sous-commission technique ad hoc chargée d'élaborer un plan de communication pluriannuel. Les autres recommandations concernent l'utilisation des documents comptables prévus par la réglementation en vigueur ; l'élaboration des balances



des comptes mensuels, ainsi que des situations des consommations de crédits. Clôturant les travaux, le président de la CNTR s'est félicité de la moisson obtenue. Joseph Mana Fouafoua a demandé aux membres de cette institution de fournir des efforts nécessaires pour consolider davantage cet édifice tout en poursuivant les objectifs qui leur sont assignés. « Si la période qui s'achève a été consacrée essentiellement à notre installation et à la structuration de notre institution, il nous appartiendra au cours de cette année, grâce aux moyens mis à notre disposition, de remplir avec efficacité les missions édictées par la loi », a-t-il indiqué. Il s'agit notamment de veiller à la

stricte application du code relatif à la transparence et à la responsabilité dans la gestion des finances publiques ; recueillir et diffuser les meilleures pratiques en la matière ; requérir toute expertise pour la validation des informations relatives aux recettes et aux dépenses publiques. Il s'agit aussi d'entreprendre des études, des analyses et des diagnostics sur la gestion des finances publiques ; diligenter toute enquête en cas de violation de la transparence de la responsabilité dans la gestion des finances publiques.

Relever le défi

« La session qui s'achève ce jour nous a permis de nous doter d'outils nécessaires à l'accomplis-

ment de ces missions. Ces outils sont : un plan de travail annuel assorti d'un chronogramme d'exécution des tâches ; un plan de communication tourné vers les entités publiques en charge des ressources publiques, vers la population ainsi que vers les partenaires au développement ; un budget réaliste constitué dans sa presque totalité en termes de ressources de la subvention attendue de l'Etat telle que votée par le Parlement ; une organisation et une stratégie à mettre en œuvre par des équipes constituées de cadres compétents au travers des sous-commissions techniques de travail, organes essentiels de la CNTR », a expliqué Joseph Mana Fouafoua.

Ainsi, il a appelé les sous-commissions techniques à s'investir partout où les deniers publics sont manipulés. Le but étant de se rendre compte si les notions comprises dans le code relatif à la transparence et à la responsabilité dans la gestion des finances publiques sont observées. Les précédentes missions, conduites par des sous-commissions techniques ad hoc ayant permis de tâter le terrain et d'acquérir une certaine expérience, il va falloir, a-t-il dit, les consolider assurément durant les neuf mois qui restent à courir d'ici à la fin de l'année.

Le président du CNTR a, par ailleurs, rappelé que la légère reprise économique annoncée par le gouvernement en début d'année, au terme de la période complexe de récession que le pays a connue, ainsi que le nouvel accord d'un montant de 455 millions de dollars, soit près de 250 milliards FCFA, au titre de la facilité élargie de crédit conclue avec le Fonds monétaire international, sont des sujets qui devraient intéresser les membres de cette institution. « Ces annonces pourraient constituer un véritable stimulant pour les membres de la CNTR de veiller à ce que les espoirs suscités par ces événements ne soient pas trahis du fait d'une gouvernance hasardeuse éloignée des règles établies. Il appartiendra donc à CNTR ainsi qu'aux autres institutions supérieures de contrôle de relever le défi », a-t-il conclu, invitant tous les membres de l'institution à poursuivre l'œuvre de bonne gouvernance.

P.W.D.



LA BANQUE MONDIALE
 BIRD - IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

RECRUITMENT

Senior IT Assistant, Client Services

The World Bank Group

Brazzaville, Republic of Congo

Dead line: Sunday march 27th 2022

The Senior IT Assistant, based in Brazzaville and reporting to the Regional IT Lead for East and Central Africa, will provide ongoing support for all WBG Brazzaville office staff as well as visiting staff and missions in Brazzaville Office. S/he will support the full range of information technologies for the office, which include, but not limited to addressing desktop support, conferencing support, remote access and network support, issues concerning the maintenance and implementation of IT standards, knowledge sharing, asset inventory, maintaining local vendor relations and understanding contracts/Service Level Agreements (SLA), as well as providing local office training.

Roles & Responsibilities:

- Serve as the primary point of contact on all matters related to hardware, software, and communications support for the CO.
- Work directly with users to probe and ask effective questions to fully diagnose both the root cause of a problem and the customer's comfort level with technology.
- Setup, configure, and maintain videoconference, audio-visual equipment and other electronic devices for presentations or conferences.
- Provide IT training for staff, particularly for newly hired staff. Train users in remote access systems.
- Document, maintain and enhance work processes and standards in the area, including

documenting procedures for troubleshooting and incident resolution/solution.

- Participate in Service Continuity, Security and Business Continuity activities. Troubleshoot, provide workarounds, and permanent fixes to issues identified in the end user environment.
- Disseminate relevant IT information to Country Office and visiting staff.
- Collect feedback on IT services from clients, through surveys and other tools, and inform other IT colleagues in the office, Region and if necessary, inform other relevant ITS teams.
- Track trending of issues and escalate, as appropriate.
- Work closely with other ITS colleagues, both within the region and in ITS.
- Assist in establishing the IT budget for the CO. Assist in the decision making/planning process of IT needs at the beginning/end of each fiscal year.
- Advise on standard IT equipment orders for CO.
- Assist staff in procurement of smartphones and other mobile devices.
- Under the direction of Team Lead, evaluate and pilot test new products and services, both hardware and software.
- Provide local expertise on all WBG Standard Software and Corporate applications.
- Administer WBG information security stan-

dards, including requesting IT accounts, SecurID, remote access and passwords.

- Attend training whenever required and maintain a working knowledge of the IT trends in the business relevant to supporting the WBG IT standards.
 - Use the incident management tracking system to track work and analyze reports to identify problem areas and training opportunities.
 - Maintain a proper inventory of all CO IT related equipment and software.
 - Participate in facilities work and vendor management, as part of CO administrative teams. Coordinate Country Office moves of IT hardware and communications.
 - Ensure Service Level Agreements are maintained with local maintenance providers.
 - Monitor local city and national technology trends and developments.
- Selection Criteria**
- Bachelor's degree in Computer Systems/ Sciences/IT with a minimum of 3 years of relevant experience, preferably with donor/funded, International Organizations/Institutions or reputable telecom/IT sector or Associates Degree with a minimum of 5 years relevant experience.
 - Good Knowledge of IT Technologies (Troubleshooting, Windows Platform, Exchange, Microsoft Office, Printers, Scanners, Servers and alike).

• Experience of serving Clients in a multi-cultural environment.

The World Bank Group offers comprehensive benefits, including a retirement plan; medical, life and disability insurance; and paid leave, including parental leave, as well as reasonable accommodations for individuals with disabilities.

We are proud to be an equal opportunity and inclusive employer with a dedicated and committed workforce, and do not discriminate based on gender, gender identity, religion, race, ethnicity, sexual orientation, or disability.

Note: If the selected candidate is a current World Bank Group Staff Member with a Regular or Open-Ended appointment, s/he will retain his/her Regular or Open-Ended appointment. If the selected candidate is a current World Bank Group Staff Member with a Term appointment that expires later than the end date of this appointment, s/he will retain the duration of his/her current Term appointment.

To apply to this position, please follow these steps:

1. Go to the external Careers Site
2. Type req 16439 into the «Keyword or ReqID» search field
3. Click Search

Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
 Commission Générale de passation des marchés n°01

Sélection internationale ouverte n°19/BEAC/DGE-DCBCG/SIO/Ser/2022 pour le choix d'un intégrateur en vue de la migration à la version 12 de l'application Oracle E-Business Suite et la modernisation du dispositif budgétaire et de contrôle de gestion

Dans le cadre de l'évolution de son Système d'Information, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale souhaite recruter une entreprise spécialisée en vue de la migration à la version 12 de l'application Oracle E-Business Suite et l'implémentation du dispositif budgétaire et du contrôle de gestion. A cet effet, elle invite par le présent avis de sélection, les entreprises qualifiées remplissant les conditions requises, à soumettre leur proposition.

Le processus se déroulera conformément au Règlement n°01/CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC, notamment la **sélection sur la base de la qualité technique et du coût de la proposition**.

Les Prestataires intéressés peuvent obtenir un complément d'information et consulter le dossier de sélection rédigé en français, à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX
 Direction Générale de l'Exploitation - CGAM, 14^{ème} étage, porte 1412
 ☎ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
 ☎ : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 postes 5452, 5431, 5412 ou 5403
 ☎ : (+237) 222 23 33 29
 @ : cgam.scx@beac.int

La participation à la présente mise en concurrence est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de **cent mille (100 000) francs CFA ou l'équivalent dans une monnaie librement convertible**. Le paiement devra être effectué par virement bancaire ou en espèces aux guichets de la BEAC, à l'exception du Bureau de Paris.

Les soumissions conformes au règlement particulier de la sélection devront être déposées, sous pli fermé, à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard **le jeudi 31 mars 2022 à 12 heures** (heure de Yaoundé).

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX
 BUREAU D'ORDRE 15^{ème} étage, porte 15.01
 ☎ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun

Les propositions reçues après le délai fixé seront rejetées,

Les soumissions seront ouvertes en **deux phases**. Les plis administratifs et techniques seront ouverts **le jeudi 31 mars 2022 à 13 heures** aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé. Les plis financiers seront ouverts pour les propositions jugées conformes, à une date qui sera communiquée ultérieurement. ☺

Yaoundé, le 18 FEV 2022.

Le Président de la Commission,

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

Brazzaville, République du Congo
 Le 17/03/2022

VENTE PUBLIQUE

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique porte à la connaissance du public qu'elle organise une vente aux enchères spéciale qui se fera en ligne du 21 au 28 Mars 2022 via la plate forme sécurisée, accessible en suivant le lien ci-dessous:

Veillez visiter le site : (<https://online-auction.state.gov/en-US/Auction/Index/7f934710-e6be-4787-8bcf-be8553c05ca4>)

Toutes les personnes intéressées sont priées de suivre les instructions d'enregistrement détaillées dans la rubrique "comment ça marche".

Les biens suivants seront mis en vente:

- Des meubles de maison et de bureau
- Des appareils électroménagers
- Des ordinateurs portables et imprimantes
- Des tables de bureau et équipement de stockage fichiers
- Des matériaux de construction
- Des cameras de sécurité et divers cables
- Des conteneurs de 20 et 40 pieds
- Des chariots éleveurs

- Le 28 Mars 2022, A partir de 12h30, les gagnants des lots seront avertis via leurs courriel enregistrés.

- les gagnants des lots doivent payer en espèces (FCFA uniquement) auprès du représentant de l'ambassade et organiser la collecte des lots avec leurs propres véhicules et les agents de la manutention pour le retrait de leurs articles.

- Pour toutes vos questions, veuillez contacter Brazzavilleauction@state.gov

AUTONOMISATION

Trois coopératives de femmes rurales primées

Le groupement «Soleil transformation», spécialisé dans la pêche artisanale dans le département de la Sangha, a reçu, le 18 mars, le premier prix du programme Women's activity awards dédié cette année à la femme rurale. Le groupement pour le développement du Niari et le Centre d'apprentissage de Hinda (Kouilou) ont également été distingués pour leurs œuvres entrepreneuriales.

Le projet du groupement «Pelissa Nsengo» sur la pêche et la transformation des produits halieutiques est celui qui a séduit le plus le jury de Women's activity awards. Cette coopérative réunit une dizaine de femmes pêcheurs parmi lesquelles Jacqueline Atolo.

Ces productrices parcourent la rivière Sangha, au nord de la République du Congo, à l'aide des pirogues et d'autres moyens rudimentaires.

La soirée organisée par Women's activity awards a été une occasion pour la déléguée du groupement, Jacqueline Atolo, de mobiliser des partenaires pour le financement de leur projet. « Nous avons besoin de moteur hors bord pour notre pirogue, de moto pompe, de moyen roulant comme le Kavaki pour écouler nos produits, ainsi que des glacières pour la conservation des poissons », a-t-elle plaidé.

L'appel aux donateurs a aussi



Les lauréates de la 6^e édition de Women's Activity Awards/Adiac

été lancé par la présidente du Groupement pour le développement du Niari, Rose Mfoutou, pour le soutien à leur projet de transformation locale de la tomate. Le groupement spécialisé dans la production des légumes entend accroître sa production et réduire la perte des produits. « Des kilos de tomate sont je-

tés à cause du manque d'accès au marché et de facilité de transport. C'est pourquoi, nous demandons aux partenaires de nous aider à avoir les outils de conservation et les moyens roulants pour accéder aux grands marchés », a sollicité Rose Mfoutou.

Présente sur le terrain en fa-

veur de la promotion de l'autonomisation des femmes et filles mères, l'Association femme modèle, initiatrice du programme Women's activity awards, veut interpeller les partenaires au développement et les structures publiques d'appui à l'entrepreneuriat féminin sur la situation de la femme rurale.

D'après la directrice exécutive de Women's activity awards, Mildred Moukenga, le thème de la sixième édition du programme « Promotion de l'entrepreneuriat en zone rurale » illustre l'engagement de cette plateforme. « Nous sommes tout à fait conscients que développer et structurer les activités de ces femmes passeront par la formalisation et la mise en place d'une gestion de base d'entreprise. C'est à ce niveau que l'Association femme modèle intervient, en jouant le rôle d'interface entre le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement (Figa) et les productrices. Pour que ces objectifs soient atteignables, il faut que les productrices acceptent de changer leurs paradigmes », a estimé Mildred Moukenga, ajoutant qu'un partenariat lie leur plateforme et le Figa qui a promis d'appuyer les productrices.

Fiacre Kombo

UNIVERSITÉ DENIS-SASSOU-N'GUESSO

Les femmes s'imprègnent de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle

Les femmes de l'Université Denis-Sassou-N'Guesso (UDSN) ont échangé, le 18 mars lors de la commémoration en différé de la Journée de la femme, sur la conciliation de la vie familiale et la vie professionnelle.



« Concilier vie familiale et vie professionnelle » a été le thème en débat. Il désigne un objectif pour l'action publique en même temps qu'une série de mesures dont la vocation est en principe de faciliter la vie dans les foyers.

Du point de vue des analystes et des témoignages des femmes, il est question de faire face à diverses obligations de l'existence, combinant dans des emplois du temps complexes engagements, aspirations, contraintes familiales et professionnelles.

« La société dans laquelle évolue actuellement la femme congolaise oscille entre tradition et modernité. On dira que c'est une société tradi-moderne sans que

l'on puisse dire quelle part de tradition ou de modernité l'emporte sur l'autre. Des variations, parfois très importantes, sont observées selon les domaines considérés », a indiqué Antoinette Kébi, secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme.

Elle a ajouté que la femme a trois rôles principaux : éducatrice, agent économique et social ainsi que gardienne des valeurs. Et, les valeurs fondatrices de la famille et de la société sont l'amour, le travail, la solidarité, la tolérance, le partage, la patience, le respect de l'autre et particulièrement des aînés.

« Concilier vie familiale et vie professionnelle » repose également sur la problé-

matique de l'incompatibilité, du déséquilibre, des tensions et des cassures entre les temps : personnel, consacré à la vie familiale, de travail, de loisir, etc.

Un déséquilibre entre vie familiale et vie professionnelle peut engendrer beaucoup de stress et d'anxiété puis conduire à la dépression. De nombreuses recherches révèlent que le bien-être émotionnel est gravement affecté par un déséquilibre entre vie familiale et vie professionnelle.

« Pour concilier les nombreuses obligations qui pèsent sur elles et faire face avec succès, sans s'épuiser ni ruiner leur santé, les femmes devraient faire preuve de capacités managériales

et d'organisation... car elles ont aussi vocation à être de véritables gestionnaires de foyers. Les femmes doivent avoir un échange franc avec l'ensemble des membres de la famille, savoir planifier le travail, veiller à chaque membre, savoir manager un temps pour soi et savoir écouter son corps », a suggéré la secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme.

Pour sa part, le vice-président de l'UDSN, Didace Michel Mvoula Tsieri, s'est préoccupé de faire l'apologie et recadré les valeurs naturelles des femmes en général et celles qui ont étudié en particulier. « Hommage mérité à la femme qui porte en elle l'avenir,

à la féminité qui nous ramène à notre humanité. Le monde serait fade et triste, sans aucune touche de féminité. Car la femme fédère la famille, apporte joie et gaieté, les femmes sont la beauté, le charme, la délicatesse et la douceur », a déclaré Didace Michel Mvoula Tsieri.

Sur le rôle et la responsabilité ainsi que la conciliation de la vie familiale et la vie professionnelle, le vice-président de l'UDSN a précisé : « Berceau des valeurs, les femmes de l'UDSN ont un rôle important à jouer dans la mise en œuvre du plan stratégique, notamment de l'axe un consacré à la lutte contre les anti-valeurs ».

Fortuné Ibara



AVIS DE RECRUTEMENT

Poste : Assistant de Recherche Junior pour le projet <<Elephant Listening Project en sigle ELP>> (H/F)
Localisation : Quartier General du Parc National de Nouabalé-Ndoki, Bomassa, district de Kabo, département de la Sangha avec des missions de terrain dans le Parc.
Contrat et durée : CDD de 12 mois
Date de prise de poste : 02 mai 2022
Responsabilités

Sous la supervision directe de la cheffe de service recherche et monitoring, les Assistant(e)s de recherche junior ELP auront entre autres responsabilités :

1-Recherche

- Effectuer les missions de terrain pour assurer le déploiement et maintien des appareils acoustiques (estimé à 6 missions par an) ;
- Mettre en œuvre de nouveaux protocoles de collecte de données, le cas échéant ;
- Sauvegarder les données acoustiques sur les disques durs externes ;
- Faire le traitement, l'analyse et l'interprétation des résultats ;
- Développer des projets de recherche fondés sur des hypothèses ;

2-Sécurité et santé

- Assurer le respect des protocoles de sécurité et santé sur le terrain ;

3-Communication

- Maintenir une communication régulière avec la salle de contrôle tout au long du travail sur le terrain ;
- Fournir à la salle de contrôle, dans le meilleur délai, les informations sur toute activité illégale constatée à l'intérieur du Parc National de Nouabalé-Ndoki et sa zone tampon pendant les missions.

4-Rapports

- Contribuer à la production des rapports mensuels sur les activités liées au projet ;

- Rédiger les rapports des missions de terrain ;
- Contribuer à la production des protocoles de recherche et sécurité pour le projet Acoustique.

5-Gestion du matériel et logistique

- Préparer les missions de terrain (demandes de vivres, organisation des équipements et les équipes, ordres de mission si nécessaire) ;
- Assurer une bonne gestion et utilisation d'équipements et matériels du terrain et du bureau.
- Effectuer les inventaires des équipements avant et après les missions sur le terrain ;
- A la fin de la mission, nettoyer et stocker tous matériels, et signaler les problèmes et réparations nécessaires.

Aptitudes recherchées

- Un intérêt profond sur la biodiversité, la nature, et les animaux ;
- Autonomie dans l'utilisation des applications Word, Excel et email ; intérêt manifeste pour l'acquisition de nouvelles compétences techniques et informatiques ;
- Excellentes capacités d'organisation et de communication (orales et écrites) ;
- Attitude de résolution des problèmes et fiabilité ; fort sens de responsabilité et transparence ; attention aux détails ; esprit d'équipe et très bonnes compétences interpersonnelles ;

- Volonté de travailler de manière dynamique, constructive, et respectueuse dans une équipe internationale

Profil du candidat

- Excellente maîtrise du français, oral et écrit. Compétence en anglais sera un atout.
- Avoir un intérêt marqué pour l'exécution du travail de terrain et l'expérience du travail dans des conditions extrêmement isolées est un élément fondamental ;
- Avoir un Bac en foresterie ou sciences biologiques ou une licence (Bac+3) dans un domaine similaire ;
- Avoir l'expérience d'au moins 1 an dans le domaine de la gestion forestière sera un atout ;

Documents à fournir et date limite

- Curriculum vitae (CV) (2 pages maximum) comportant 3 références professionnelles ;
- Lettre de motivation (1 page maximum).

Votre candidature doit être envoyée par mail à l'adresse suivante : ndokirh@wcs.org en mentionnant « Assistant(e) de Recherche Junior ELP » dans l'objet du courriel. Le CV et la Lettre de motivation doivent être joints en un seul document comportant le NOM_PRE-NOM_LE POSTE par exemple : TATY_JEAN_Assistant de Recherche Junior_ELP
 Ou bien, veuillez déposer votre candidature aux bureaux WCS à l'une des adresses suivantes :

WCS Brazzaville
 151 avenue Général de Gaulle Plateau Ville
 BP 14537
 WCS Ouesso
 Avenue Marie Ngouabi
 Vers le Conseil Départemental de la Sangha

WCS Kabo
 A côté de la piste d'atterrissage
 WCS Epena
 Reserve Communautaire du Lac-Télé
 WCS Pointe-Noire

ACPE
 Département de la Sangha Bomassa
 Base vie de l'UGP Makao
 Base vie de l'UGP
 WCS Pointe-Noire

La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au 16 avril 2022.

NB : Seuls les candidats présélectionnés seront contactés à passer les différents entretiens.

Fait à Bomassa, le 17 mars 2022,

Ben EVANS
Directeur de l'UGP
Parc National Nouabalé-Ndoki

AVIS DE RECRUTEMENT

Publié le : 21/03/2022

Poste : Assistant de Recherche (H/F)

Localisation : Site de recherche de Goulougo, dans le Parc National de Nouabalé-Ndoki, Bomassa, district de Kabo, département de la Sangha.

Contrat et durée : CDD de 12 mois

Date de prise de poste : 02 mai 2022

Responsabilités

Sous la supervision directe du chef de site de Goulougo, l'Assistant(e) de recherche aura entre autres responsabilités :

- Collecter les données de haute qualité sur le comportement, alimentation, santé, et mouvements des gorilles, et autres données selon le plan scientifique du site ;
- Prendre les photos et vidéos des gorilles et leur habitat pour la publicité, rapports, suivi de santé, comportements spéciaux et autres événements ;
- Respecter tout protocole de santé et sécurité ; Respecter les horaires quotidiens sur le terrain et les rotations de travail établis par le responsable du site Goulougo ;
- Aider, selon la direction de Chef de Site, avec l'organisation des équipes, de tout aspect de gestion du site, et de la logistique, ainsi que contribuer à l'organisation du matériel, y compris la nourriture, du site ;
- Être responsable de l'utilisation et de la maintenance appropriées de tous les équipements techniques de recherche de Goulougo ;
- Être responsable de la vérification et de la saisie quotidiennes des données ;
- Si cela est demandé, contribuer à l'organisation du matériel, y compris la nourriture, du site ;
- Contribuer à la production des rapports mensuels, trimestriels, et annuels sur les activités de recherche de Goulougo ;

- Contribuer à la production des communications externes (bulletin d'information trimestriel, contenu du site web de Goulougo) ;
- Maintenir une communication régulière avec le /a Assistant /e Opérationnel Recherche et les autres collaborateurs clés tout au long du travail sur le terrain ;
- Respecte les règlements et procédures en vigueur au sein de la Fondation et WCS ;

Aptitudes recherchées

- Un intérêt profond sur la biodiversité, la nature, et les animaux ;
- Autonomie dans l'utilisation des applications Word, Excel et email ; intérêt manifeste pour l'acquisition de nouvelles compétences techniques et informatiques ;
- Excellentes capacités d'organisation et de communication (orales et écrites) ;
- Attitude de résolution des problèmes et fiabilité ; fort sens de responsabilité et transparence ; attention aux détails ; esprit d'équipe et très bonnes compétences interpersonnelles ;
- Volonté de travailler de manière dynamique, constructive, et respectueuse dans une équipe internationale

Profil du candidat

- Être de nationalité congolaise jouissant d'une bonne condition physique ;
- Excellente maîtrise du français, oral et écrit.

Compétence en anglais sera un atout.

- Avoir un intérêt marqué pour l'exécution du travail de terrain et l'expérience du travail dans des conditions extrêmement isolées est un élément fondamental ;
- Avoir un Bac en foresterie ou sciences biologiques ou une licence (Bac+3) dans un domaine similaire ;
- Avoir l'expérience d'au moins 1 an dans le domaine de la gestion forestière sera un atout ;
- Les candidats fournissant la preuve de leurs vaccinations, y compris la vaccination contre le Covid-19, sont préférés.

Documents à fournir et date limite

- Curriculum vitae (CV) (2 pages maximum) comportant 3 références professionnelles ;
- Lettre de motivation (1 page maximum).

Votre candidature doit être envoyée par mail à l'adresse suivante : ndokirh@wcs.org
 Merci de mentionner « Assistant(e) de Recherche du Site de Goulougo » dans l'objet de l'e-mail.

NB : pour la candidature en ligne, le CV et la Lettre de motivation doivent être joints en un seul document comportant le NOM_PRE-NOM_LE POSTE par exemple : TATY_JEAN_Assistant de Recherche Goulougo
 Ou bien, veuillez déposer votre candidature aux bureaux WCS à l'une des adresses suivantes :

vantes :

WCS Brazzaville
 151 avenue Général de Gaulle Plateau Ville
 BP 14537
 WCS Ouesso
 Avenue Marie Ngouabi
 Vers le Conseil Départemental de la Sangha

WCS Kabo
 A côté de la piste d'atterrissage
 WCS Epena
 Reserve Communautaire du Lac-Télé WCS
 Pointe-Noire

ACPE
 Département de la Sangha Bomassa
 Base vie de l'UGP Makao
 Base vie de l'UGP
 WCS Pointe-Noire

La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au 16 avril 2022.

NB : Seuls les candidats présélectionnés seront contactés à passer les différents entretiens.

Fait à Bomassa, le 17 mars 2022,

Ben EVANS
Directeur de l'UGP
Parc National Nouabalé-Ndoki

DÉVELOPPEMENT

Le Congo retenu dans un programme de la BAD

La République du Congo figure parmi les deux pays retenus par la Banque africaine de développement (BAD) en 2022, dans le cadre des missions de consultations qu'elle organise chaque année.

L'objectif des missions de consultations de la BAD est de s'enquérir des préoccupations des pays membres en vue d'apporter du soutien. C'est dans ce cadre que s'inscrit le séjour de travail pour une semaine d'une délégation des administrateurs de cette institution, du 20 au 26 mars à Brazzaville.

« Nous sommes ici parce que chaque année, nous organisons les missions de consultation au cours desquelles un certain nombre de pays sont retenus pour faire l'objet des visites par les administrateurs de la Banque. En 2022, deux pays sont retenus à ce titre, il s'agit du Congo et du Nigeria », a indiqué le chef de délégation de la BAD, Matungulu Mbuyamu Ilankir.

« C'est important que les membres du Conseil d'administration qui statuent sur les dossiers des pays s'entre-tiennent directement avec les autorités gouvernementales pour mieux s'enquérir des préoccupations et bien préparer la prise en charge », a-t-il



Une vue de la salle/DR

poursuivi.

Intervenant, le ministre des Finances a salué l'initiative de la banque de faire le terrain pour s'informer des réalités. « Souvent, c'est vous qui prenez les grandes décisions concernant nos pays », a-t-il rappelé.

Evoquant les priorités du

Congo en vue de la diversification de son économie, Roger Rigobert Andely a indiqué que le pays disposait d'un Plan national de développement couvrant la période 2022-2026, qui avait six axes dont le premier était l'agriculture. « Au regard de l'actualité, cet axe

est devenu plus que jamais important », a-t-il souligné.

Il a profité de l'occasion pour remercier la BAD d'avoir aidé le Congo à signer, en janvier dernier, un accord avec le Fonds monétaire international dans le cadre de la facilité élargie du crédit. « Les séances

travail que nous aurons nous permettront de convertir la lettre d'assurance de financement en accord de financement classique qui passera devant vous. Nous ferons tout le nécessaire pour remplir les conditions », a assuré le ministre des Finances.

Signalons que le Congo abritera, en mai 2026, les réunions annuelles de ladite banque. « Je vous remercie d'avoir choisi le Congo pour abriter les futures assises. C'est une lourde charge mais, nous allons nous organiser pour être à la hauteur », a-t-il laissé entendre.

L'augmentation de la capacité de crédit du Congo pour un appui budgétaire, la désignation d'un nouvel administrateur pour l'Afrique centrale, l'installation d'un bureau de la BAD à Brazzaville, l'augmentation du portefeuille des projets dans les secteurs prioritaires du gouvernement sont entre autres sujets qui seront abordés par les deux parties.

Lopelle Mboussa Gassia



AVIS DE RECRUTEMENT

Projet/Programme : WCS Congo
Fonction : Animateur/trices Communautaire
Nombre de poste : 5
Localisation : Kabo/Bomassa
Responsable hiérarchique : Responsable AGR

Rôle :

WCS recherche 5 candidats qui appuieront la mise en œuvre du projet de diversification des revenus dans les départements du Nord Congo, il s'agit d'un poste de terrain à temps plein.

Compétences essentielles :

Excellentes compétences en matière de renforcement des capacités, de gestion d'équipe, de coaching/facilitateur et de mise en œuvre de projet.

Capacité à travailler dans un milieu difficile et changeant. Capacité à faire preuve de diplomatie et de tact, nécessité de communiquer avec un ensemble large et diversifié de personnes et de personnalités.

Capacité avérée au respect strict du code de moralité.

Fonctions et responsabilités :

1. Développement de microentreprises :

- Appuyer le développement des microentreprises selon la méthodologie établie par WCS
- En appui du responsable AGR monter des plans d'affaires appropriés pour chaque micro-entreprise comme spécifié dans la méthodologie
- Mobiliser les membres de la communauté pour monter des groupes qualifiés prêts à participer au programme de WCS

2. Appui à la formation :

- En appui du responsable AGR, former les nouveaux entrepreneurs selon le processus de formation détaillé dans la méthodologie du programme sur laquelle vous serez formé.
- Une fois les sessions de formation terminées, travailler avec le responsable AGR de WCS pour appuyer les demandes de subventions.
- Organiser des sessions de formation supplémentaires et suivre les protocoles d'évaluation des performances des groupements.

3. Mentorat (suivi) :

Fournir un suivi sur le choix et la gestion d'une entreprise

en utilisant les méthodes décrites dans la méthodologie du projet.

- Préparer un rapport mensuel détaillant les progrès des groupements ; y compris les réussites et les défis, les observations générales et les changements apportés aux groupements.

4. Groupes d'épargne d'entreprise :

- En appui du responsable AGR accompagner la création des petits groupements de 3 personnes pour l'épargne et les prêts autogérés.
- Assister aux réunions mensuelles du groupe d'épargne en fournissant de l'aide au besoin.

Compétences de base

Dévoué et travailleur

Très motivé

- Bon avec les gens - amical, ouvert et accessible
- Confiant et proactif dans la poursuite des objectifs de l'organisation

• Capacité avérée à traduire le contenu de la formation de français vers la langue de fonctionnement locale

Qualifications :

- Diplôme (BEPC ; BAC et plus)
- posséder des compétences en communication (français et langue locale) et en informatique (savoir utiliser un smartphone, une tablette, un Android)
- Expérience de l'enseignement et la formation, du service communautaire et du travail en milieu rural
- Avoir mener une activité comparable (enquête ; sensibilisation communautaire ; suivi des projets ou entrepreneuriat) avec une expérience de deux (2) ans au moins.

Dépôt des candidatures :

- Veuillez envoyer votre dossier aux adresses ci-après : wsccongobrazza@wcs.org et bavelino@wcs.org ; ou déposer une copie imprimée du CV et lettre de motivation au bureau de WCS-Congo à l'adresse suivante : 151, Avenue Général Charles de Gaulle, Quartier Marché Plateau-Ville, ou bureau de Ouesso Quartier Mboma. Les dossiers de candidature (physiques ou électroniques) doivent nous parvenir au plus tard le 20 avril 2022.

IN MEMORIAM

22 mars 2014 - 22 mars 2022



8 ans déjà depuis qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui sa servante Marthe Odoline Bouya. A cet effet, les enfants et petits enfants Bobianga prient tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Que son âme repose en paix par la miséricorde de Dieu !

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle NGALI Mercia Irène Germélia
Je désire être appelée désormais OKENDE
Mercia Irène Germélia.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Des chercheurs renforcent leurs capacités en rédaction scientifique

Chercheurs, enseignants chercheurs et doctorants prennent part à l'atelier sur "La rédaction des articles scientifiques", organisé par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation (Anvri), du 21 au 26 mars à Brazzaville. L'objectif est de faire en sorte que les travaux documentés de ces derniers soient acceptables dans des revues spécialisées.

La production scientifique congolaise, bien que brillante, n'est toujours pas suffisante et suffisamment diffusée, a fait constater la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Edith Delphine Emmanuel, à l'ouverture des travaux de l'atelier sur la rédaction des articles scientifiques. « *L'absence de publication, de communication, des fiches techniques et scientifiques limite les possibilités d'obtention de bourses, de participation à des rencontres scientifiques, de promotion ou encore d'obtention de financement de projets de recherche* », a-t-elle indiqué, justifiant la tenue dudit atelier.

Pour sa part, le directeur général de l'Anvri, Patrick Obel Okeli, a reconnu que passer de la production scientifique à sa transcription documentée est un exercice difficile, surtout pour les jeunes chercheurs. « *Une difficulté qui est en partie responsable de la faible publication des résultats*



La ministre et les chercheurs participant à l'atelier de rédaction scientifique

de la recherche congolaise. Les exigences rédactionnelles sont à l'origine du faible taux d'acceptation des articles scientifiques dans des revues spécialisées », a-t-il souligné.

Au cours de l'atelier sur la rédaction des articles scientifiques, qui va durer six jours, les travaux en atelier porteront sur la méthodologie de rédaction des articles scientifiques et des fiches techniques, avec pour supports les mémoires des étudiants déjà corrigés, en vue de consolider les acquis. La restitution se fera par le représentant de chaque groupe de travail. Celui-ci présentera un article scientifique et une fiche technique rédigés par son groupe.

En souhaitant pleins succès à cet atelier, la ministre Edith Delphine Emmanuel a rappelé que la capacité des chercheurs congolais à rivaliser sur le marché mondial et sous-régional dépendra de la qualité des résultats de leurs travaux scientifiques.

Rominique Makaya

CONSOMMATION

Plaidoyer pour l'amélioration de la qualité des services électroniques

Les secteurs de fourniture de biens et services, tels que l'électronique, la banque, l'eau et l'électricité, sont souvent décriés pour la qualité de leur prestation.

À la faveur de la Journée mondiale des droits du consommateur, le 15 mars, les leaders des associations de défense des droits des consommateurs se sont réunis à Brazzaville pour échanger sur les mécanismes de gestion des plaintes applicables au sein des entreprises qui fournissent des services électroniques.

L'Observatoire congolais des droits des consommateurs (O2CD) et le Réseau des associations des consommateurs, coorganisateurs des échanges, représentent la figure de la plateforme de défense des consommateurs en République du Congo. En choisissant le thème de « La gestion des plaintes par les fournisseurs des services électroniques au public », cette plateforme entend vulgariser les modalités de formulation des plaintes encore peu connues de la population.

En matière de service électronique, a expliqué Mermans Babounga, le secrétaire exécutif de l'O2CD, la plateforme a observé entre 2020 et 2021 des cas d'arnaque des consommateurs sur les Momo ; la mauvaise protection des données personnelles des consommateurs ; la mauvaise formulation de certaines offres de services vendues sur la base du nombre de jours alors que ces services sont facturés sur le volume et la capacité, les appels blancs et les appels avec écho.

En ce qui concerne le secteur des services financiers, les défenseurs des droits des consommateurs ont relevé, pendant la même période (2020-2021), une hausse des services, le cas de la messagerie et de la résiliation des comptes.

« *Le manque de transparence sur la tarification des services ; la rétention des informations capitales sur les taux de crédit et les tarifs des services ; la lenteur exagérée dans le traitement des demandes de résiliation des comptes ; la lenteur exagérée dans la délivrance des cartes monétiques ; le manque d'information des usagers sur les conventions de crédit et les taux de crédit et la faiblesse dans la régulation du secteur* », a souligné Mermans Babounga.

C'est ainsi que la société civile a opté pour une approche qui consiste à privilégier le dialogue avec les différents fournisseurs des biens et services, car les consommateurs ont besoin que des associations continuent d'apporter des réponses concrètes à leurs préoccupations. Comme la solution est du côté des fournisseurs, estime-t-on, il faut absolument dialoguer avec eux, à l'exemple de la participation d'un haut responsable d'une banque de la place au forum.

Fiacre Kombo

TENSION PRÉÉLECTORALE À KÉLLÉ

Richard Ossa invite la population à la prise de conscience

Le président de l'association «Bic rouge» pour développement (BRD), Richard Ossa, a réuni le 19 mars à Bilolo, un quartier périphérique du 7e arrondissement Mfilou, le la diaspora de Kéllé à Brazzaville, pour attirer leur attention sur le climat morose qui prévaut ces derniers temps dans leur localité entre ses partisans et ceux de l'actuel député de la localité.

Devant ses partisans venus en nombre, Richard Ossa, s'est fait le devoir de leur présenter son association, Bic rouge pour le développement dont la sortie officielle a eu lieu il y a quelques semaines à Ewo. Le terme «Bic rouge», selon lui, signifie "Corriger" les mauvais comportements antérieurs qui tirent le département de la Cuvette-ouest en général, et le district de Kéllé en particulier, vers le bas afin de contribuer son au développement.

« *Bic rouge signifie corriger ce qui est mal fait antérieurement, pour permettre au district de Kéllé et au département de la Cuvette-ouest d'aller de l'avant. Notre organisation prône le vivre ensemble et est ouverte à tout congolais* » a souligné Richard Ossa.

Abordant la question sur les dissensions qui prévalent présentement à Kéllé, le président de Bic Rouge a fustigé le comportement affiché par ses frères qu'il estime être manipulés par quelques hommes politiques du district. Richard Ossa a dénoncé notamment l'obstruction

qu'on lui fait dans la réalisation d'un certain nombre de projets au bénéfice de la population de Kéllé.

« *Pour garantir la réussite du programme local "Kéllé en marche", la contribution de tous ses fils est nécessaire. Pour ce faire, j'ai mis des bus de transport en circulation afin de permettre à nos parents de voyager dans de bonnes conditions. Mais ayant constaté dégradation de route à quelques endroits, j'ai mobilisé des engins pour la réhabiliter. Quelques jours seulement après, mon matériel est confisqué par des gens, sur ordre d'un homme politique de Kéllé* », a déploré Richard Ossa.

Le président national de "Bic Rouge" a fait aussi état à la diaspora de Kéllé à Brazzaville, de ce que d'autres engins qu'il a acquis pour installer les forages d'eau potables dans tous les villages centre du district de Kéllé, ont été aussi retenus par le même réseau, en complicité avec le même responsable.

« *Le président de la République, Denis Sassou*

N'Guesso, a besoin des Congolais qui contribuent à la réussite de son projet de société : Ensemble, poursuivons la marche, mais l'on constate qu'il y a des gens de mauvaise foi à Kéllé, qui freinent les bonnes initiatives pour leurs intérêts égoïstes. A longueur de journée, mes détracteurs me dénigrent et m'insultent, alors que je le fais pour le bien de tout le monde. Personne n'a le monopole de notre localité à tous », a renchéri Richard Ossa.

Au regard de ces agissements, il a appelé la diaspora de Kéllé à œuvrer en faveur de la paix et du vivre-ensemble car, dit-il, aucun intérêt égoïste, quel qu'il en soit, ne pourra diviser les files et fils de Kéllé.

Une idée soutenue par le vice-président de l'association Bic Rouge pour le développement, Asie Dominique de Marseille, qui combat lui aussi avec fermeté, les comportements barbares et déshonorants qui ternissent l'image du département de la Cuvette-ouest.

Firmin Oyé

LIVRES

André Hervé N'kindou Loutonadio signe « L'esquille d'un enseignement spirituel et inexploré » et « Dolisie, terre sacrée »

Les deux ouvrages sont parus aux éditions Le Lys Bleu. « L'esquille d'un enseignement spirituel et inexploré » est un roman ésotérique de 356 pages, alors que dans « Dolisie, terre sacrée » de 243 pages, l'auteur met en exergue les émoluments de l'ambition ordonnée d'un jeune débrouillard, parti du néant pour atteindre le sommet.

« *L'esquille d'un enseignement spirituel et inexploré* » est le récit de l'initiation d'un profès élu nommé Sobi, qui trouve dans son village natal les réponses à son mal-être et franchit les étapes pour élever son âme selon le Lemba (philosophie d'humanisation kongo), pour enfin restaurer la tradition kongo. Il engendre la quête d'une spiritualité encore inexplorée et, l'auteur, au terme d'un travail de recherche fastidieux, fait surgir quelques ambiguïtés des marchands d'illusion qui plongent le monde à l'ère du Verseau dans l'obscurantisme.

Par un incipit intrigant, André Hervé N'kindou Loutonadio captive d'emblée par sa plume le lecteur qui découvre des savoirs sur l'histoire et la culture kongo, puis s'enchaînent les péripéties mystérieuses et rythmées pour le maintenir en haleine jusqu'à une belle pluie finale très évocatrice. Il propose, pour ainsi dire, un parcours initiatique plein de spiritualité et de recul critique. Un ensemble d'études qui ont le mérite de la clarté et de soulever des questionnements riches pour cette période contemporaine. Ce discours, pro-

fondément humaniste, pourrait bien rénover le rapport monolithique à la religion.

« *Vous avez livré un roman qui décrit à merveille un monde qui pourrait être le nôtre. Vos personnes ont une épaisseur certaine qui leur confère une cohérence totale. Les dialogues sont riches et permettent au lecteur de s'associer aux protagonistes et de s'insérer dans votre histoire* », a apprécié l'éditeur.

Préfaçant cet ouvrage, Claire Levaillant de Charny pense que ce roman comble une lacune dans le paysage de l'édition religieuse. Il est le premier à proposer un panorama chronologique de l'aventure spirituelle de la spiritualité kongo. C'est une démarche qui rejoint, par exemple, l'apparition conjointe en différents endroits du monde de grands mouvements spirituels à une époque donnée. Le VI^e siècle avant Jésus Christ, dit la préfacière, a vu fleurir un Lao-Tseu, un Confucius, les sages des Upanishad sur les bords du Gange, Zarathoustra en Iran, les grands prophètes bibliques Isaïe, Jérémie et Ezéchiel et le début de la philosophie grecque. Une démarche

qui prouve aussi à l'envie que les grandes traditions mystiques se rejoignent sur l'essentiel. André Hervé N'kindou Loutonadio a voulu, à travers ce premier roman, rendre hommage à Augustin Niangoua, son éminent professeur de français, peut-être sans le savoir, en lui disant ceci : « *Si tu trouves un papier avec des écrits qui traînent par terre, ramasses le, tu trouveras un mot qui t'apportera la lumière quelque part* ».

« **Dolisie, terre sacrée** »

Dans « Dolisie, terre sacrée », bien que né de la fiction, André Hervé N'kindou Loutonadio met en exergue les émoluments de l'ambition ordonnée d'un jeune débrouillard, parti du néant pour atteindre le sommet, après avoir atterri dans une ville immensément riche, dont les autochtones eux-mêmes n'en connaissent pas vraiment les potentialités. À l'âge où on se cherche dans la vie, Mabina est attiré par la ville de Dolisie où il croit se frayer un chemin pavé d'or. Son rêve se matérialise avec la rencontre de la jeune Lily, originaire de ladite ville.

En effet, derrière Dolisie, capitale du Niari, ce nom chargé d'histoire,

d'aventure et d'exotisme, se profile une ville fascinante, une terre riche de la République du Congo et un peuple que l'on découvre lorsqu'on foule son sol. Dolisie, trois syllabes qui évoquent la chaleur tropicale humide, une richesse de l'or vert, des paysans qui profitent de son don de la nature, une terre fertile, langueur des nuits du Niari, mais aussi des affres de la guerre. Pour son auteur, de nombreux ouvrages ont été publiés sur cette terre légendaire dont le destin a été lié à celui de la France, durant près d'un siècle. Colonialistes et anticolonialistes se sont affrontés en de vains débats. Essais politiques, articles, thèses d'historiens et d'ethnologues, la bibliographie du Niari est riche. Voire très riche. Sa période de développement économique a fait rêver des milliers de lecteurs et hommes d'affaires, qui vibraient aux seules évocations du mot Niari ou de sa capitale Dolisie. Rares sont les familles françaises ou d'autres nationalités qui n'ont vu l'un des leurs, soldats au « Grand Niari », employés des postes à Dolisie, commerçants, enseignants ou élèves, faire leur temps dans cette terre légendaire. Tout a

été dit, tout a été écrit sur ce domino africain de l'empire français. « *Pendant de longues années, nous avons complètement oublié le rôle joué par cette capitale de l'or vert et l'historique transition du manganèse en direction de Pointe-Noire en passant par Mbinda, Makabana, Mont Mbeto, Dolisie et ensuite Pointe-Noire, la ville océane. Elle ne survivait que dans les manuels d'histoire, dans la mémoire de ceux qui ont connu cette période charnière, de l'exploitation forestière, de l'école de formation des instituteurs de Dolisie, de l'école des eaux et forêt de Mossendjo et de sa rizerie* », écrit André Hervé N'kindou Loutonadio.

L'auteur est né le 9 septembre 1952 à Brazzaville (République du Congo). Après un parcours scolaire élogieux, il évolue dans la vie civile dans ses affaires. Opérateur économique dans le bâtiment et travaux publics, génie civil, dans son pays d'origine, il se consacre aujourd'hui à sa passion qu'est la littérature dans ses moments de repos en France, précisément dans la ville de Reims.

Bruno Okokana



COMMUNIQUE DE PRESSE

Distribution de la phase 2 des cahiers d'activités aux établissements du secteur privé et à quelques-uns du secteur public sur l'ensemble du territoire national

Brazzaville, 17 mars 2021 – En octobre-novembre 2021, dans le cadre de l'appui au programme de continuité pédagogique mis en place par le Ministère de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'alphabétisation (MEPPSA), le Projet d'appui à l'amélioration du système éducatif (PRAASED) a produit et distribué des cahiers d'activités aux élèves des classes intermédiaires des établissements publics, qui ne sont plus retournés dans les salles de classe en juin 2020, à cause du confinement consécutif à la pandémie liée au Covid 19

Cette distribution n'a pas pu permettre de satisfaire l'ensemble des élèves et particulièrement, ceux du secteur privé. .

Dans la continuité de l'opération, en accord avec le MEPPSA, l'Unité de coordination du projet procède à la phase 2 de la distribution des cahiers d'activités restants sur l'ensemble du territoire national, dans la période du 17 au 31 mars 2022.

La particularité de cette opération est que, les établissements du secteur privé, en règle, sont bénéficiaires, ainsi que quelques établissements du secteur public, n'ayant pas reçu tout ou partie des cahiers d'activités de la première opération.

Cette distribution est organisée sous le patronage du Ministre

de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Monsieur Jean-Luc MOUTHOU.

Cette distribution, préfigure d'autres opérations importantes programmées par le PRAASED, à savoir :

1. La formation des enseignants et inspecteurs du secteur public, conventionné et privé au maniement des nouveaux programmes de CP 1 au CM2 au primaire et de la 6^{ème} à la 3^{ème}

2. La distribution des cahiers d'activités liés aux nouveaux programmes à tous les élèves du secteur public, conventionné et privé du CP 1 en 3^{ème}, à la rentrée 2022-2023.

Toutes ces actions concourent bien à l'amélioration qualitative du système éducatif, qui est au cœur de l'objectif de développement du PRAASED

Contact pour les médias :

Henriette TSHO IKOUNGA

E-mail : htsohikounga@gmail.com

SPECTACLE DE CONTES

« Le soir au mbongui » 2 partagé au public

Le conteur congolais Jules Ferry Moussoki a livré le deuxième épisode du spectacle « Le soir au mbongui », le 18 mars dernier au centre culturel Zola de Brazzaville. Le concept vise à se replonger dans l'ancien temps en vue de pérenniser l'art du conte qui semble en voie de disparition.

Vieux, jeunes et enfants, tous étaient présents pour savourer les délices du conte sous la forme du «mbongui» que partage depuis peu Jules Ferry Moussoki. Accompagné sur scène d'Alexandre Mikouiza à la percussion, le conteur congolais a raconté au total cinq histoires au public. Des récits à la fois hilarants et instructifs. La première histoire a porté sur un âne qui, voulant à tout prix ressembler à un lion, a fini par perdre son identité et la confiance en lui-même. La morale est que « dans la vie, il faut être soi-même. En effet, c'est en acceptant ses défauts et ses qualités, qu'on vit heureux et en parfaite communion avec soi-même ».

La deuxième histoire portait sur une femme qui, après des années de stérilité, parvint à concevoir grâce à un être surnaturel qui lui donna une consigne précise afin de garder son enfant en vie. En effet, l'enfant tant attendu, Mamema, ne devait jamais se rendre au marigot



Jules Ferry Moussoki sur scène et l'assistance/Adiac

du village. La petite fille en avait conscience et obéissait toujours, jusqu'au jour où elle se laissa emporter par l'enthousiasme de ses camarades. Au même moment, sa maman sentit qu'un danger se profilait. Elle arrêta ce qu'elle faisait au champ pour aller sauver sa fille à la rivière, mais ce fut trop tard, elle essaya de l'attraper dans l'eau mais ne trouva que les cheveux de sa fille entre ses mains. Selon

Jules Ferry Moussoki, cette histoire serait à l'origine des lignes que chaque humain a sur la paume de ses mains. Avec des séquences musicales faisant intervenir le public en chœur, l'artiste a continué son périple avec trois autres fictions centrées sur les femmes. La troisième histoire a permis de conscientiser l'assistance sur le fait que très souvent, il ne sert à rien d'aller chercher le bonheur ailleurs ou

très loin, alors qu'il ne se trouve qu'à nos pieds. Le quatrième conte avait pour morale, « dans la vie, ce sont ceux qui écoutent et suivent les conseils des sages qui réussissent ». Se situant dans le même sillage, le dernier conte de la soirée a instruit les spectateurs sur le fait que ce sont parfois les personnes qui nous sont proches et attachées qui nous trahissent souvent.

« Le soir au mbongui

est un concept que nous avons créé au sein de la compagnie Nzonzi afin de repartir un peu en arrière dans nos traditions, comme nous étions avant autour du mbongui, autour du feu où les grands-parents nous racontaient des histoires et où on partageait parfois un pot avec les anciens en vue de recevoir les conseils des sages. C'est une joie de voir le public venir aussi nombreux pour assister à ce rendez-vous », a déclaré Jules Ferry Moussoki.

Au terme de la soirée, de nombreux spectateurs ont témoigné la joie de la reprise des spectacles. « Après près de deux ans d'interruption, il était temps de reprendre et je pense que tout le monde en avait besoin. Le spectacle de contes de ce soir était super. L'initiative me rappelle ma jeunesse, ce que nous avons vécu dans le passé. Un vrai bonheur », a confié Accer Mampouya.

Merveille Atipo

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

AS Otohô éliminée

Le représentant congolais à la Coupe africaine de la Confédération a fait jeu égal 2-2 à Kinshasa face au Tout puissant Mazembe de Lumumbashi en match comptant pour la cinquième journée de la phase de poules. Un match nul au goût d'une défaite puisque l'AS Otohô a définitivement enterré ses chances de disputer, pour la première fois, les quarts de finale d'une compétition africaine.

Les positions sont restées figées au terme de la 5e journée de la compétition. Al Masry a pris seule les commandes du groupe C totalisant dix points après avoir dominé Coton sport 2-0. Le Tout Puissant Mazembe reste deuxième avec huit points et l'AS Otohô troisième avec cinq points. A une journée de la fin de la phase de poules, l'AS Otohô pouvait à première vue bien égaliser le nombre de points de Tout Puissant Mazembe en cas d'une victoire à Garoua couplée par la défaite du club de Lubumbashi face à Masry. Mais là où le bât blesse, le club congolais n'a pris qu'un point sur les six possibles face au club de Lubumbashi. Ce qui met définitivement un terme au suspense de ce groupe. Al Masry et le Tout Puissant Mazembe sont officiellement qualifiés pour les quarts de finale. Et l'AS Otohô est une fois de plus passée à côté de son objectif. Les raisons de l'échec sont multiples.

La délocalisation de ses matches à Kinshasa a créé le déséquilibre dans ce groupe. Le représentant congolais a payé le prix de la fermeture des stades au niveau national car le fait de livrer tous ses matches à l'extérieur l'a fragilisé comme en témoigne le bilan d'une victoire, deux nuls et deux défaites après cinq journées. L'AS Otohô aurait peut-être fait mieux si elle jouait à domicile. Mais cette délocalisation des



AS Otohô éliminée après la phase de poules/Adiac

matches n'est pas la seule raison de l'échec. Le club champion du Congo ne peut s'en prendre qu'à lui-même après s'être tiré une balle sur son pied en négociant mal les matches qui étaient largement à sa portée à cause de l'inefficacité offensive. Sur cinq matches disputés, l'AS Otohô n'a marqué que quatre buts, soit une moyenne inférieure à un but par match alors qu'il y avait la place pour faire mieux. La seule fois qu'elle a marqué plus d'un but dans un match c'est face au Tout Puissant Mazembe, le

20 mars à Kinshasa. Elle a été alors une équipe à réaction qui est revenue à chaque fois au score. Philippe Kinzumbi a donné l'avantage au Tout Puissant Mazembe à la 36e mn. Wilfrid Nkaya a relancé l'AS Otohô à la 68. En infériorité numérique, l'AS Otohô a concédé le second but de Kofi Kouamé dans les dix dernières minutes avant d'égaliser à la 88e par l'entremise de Jaurès Ngombé.

Un autre aspect qui a plombé l'AS Otohô est le fait qu'elle voyage mal. Elle n'a pris aucun

point lors de ses matches disputés à l'extérieur, pas suffisant pour viser les étoiles. Honnêtement, la défaite en Egypte avait déjà acté l'élimination de l'AS Otohô qui quitte la compétition alors qu'elle n'a pas été ridicule. Maintenant, elle doit disputer le dernier match en évitant une défaite face au Coton sport de Garoua en vue de garder la troisième place. Le représentant congolais doit surtout se servir des leçons de cet échec pour mieux rebondir la prochaine fois.

James Golden Eloué